

Père Patrick

Agapè pneumato-surnaturelle

28 avril au 2 mai 2011

Et voilà, nous sommes arrivés à l'entrée du Saint des Saints de notre exercice d'agapè pneumato-surnaturelle :

« Repentir mondial de rédemption dans le recueillement de ma liberté divine retrouvée en Marie. »

En Marie, comme Joseph. Joseph, il n'était pas l'Immaculée Conception. Voilà ce que Marie a expliqué à Lourdes à sainte Bernadette : « Quand il s'est marié avec moi »... « Je m'adresse à vous », je trouve ça très beau. Le père Laurentin était complètement extasié de voir que Marie parlait avec Bernadette en la vouvoyant, parce qu'elles avaient quand même treize ans toutes les deux. Alors à treize ans ! Vous vous rappelez mesdames quand vous aviez treize ans ? C'est beau d'avoir treize ans.

- [Une participante] Ça arrive une fois dans la vie.

- C'est sûr. A treize ans, c'est génial, vous avez la *Bar Mitsva* de la jeune fille. Il faut avoir douze ans passés, donc c'est douze ans et demi, ça dépend de la date de naissance. Vous comptez ensuite neuf mois et ça y est, elle peut être mariée, à treize ans largement passés, treize ans et demi c'est possible. Mais enfin Marie dit à Bernadette : « J'ai le même âge que vous, je viens de me marier avec Joseph. » Le premier mariage, pas le second, avant l'Incarnation. Marie s'est mariée avec Joseph, vous le savez bien, et puis c'est après, dans la liturgie d'Israël, qu'il y a une deuxième cérémonie de mariage. On a gardé ces petites traditions dans la chrétienté en faisant la Messe de fiançailles, puis après la Messe de mariage. A la Messe de fiançailles le droit canon indique qu'on est déjà engagé. On ne peut pas rompre des fiançailles quand on est chrétien, c'est un mariage : mon fiancé, ma fiancée, est ma moitié sponsale.

Donc Marie est déjà mariée. Donc saint Joseph est sa moitié sponsale, vous vous rendez compte ? Vous réalisez le truc ? Non mais il faut vraiment réaliser le truc, c'est complètement dingue ! Il faut voir ce qui s'est passé comme tremblement de terre dans tout le corps de Marie, dans le corps

originel de la création toute entière. Et dans celui de saint Joseph, vous vous rendez compte ? C'est fou, c'est de la folie ! Quand on sait ce que c'est que l'Immaculée Conception dès l'origine, et ça ne cesse de se centupler à chaque instant de sa vie ! L'Immaculée Conception ne s'est jamais regardée elle-même, même embryonnaire, elle a fait centupler l'amour et la lumière, et de l'onction de la grâce messianique en (...) partout pour toujours. Mais c'est affolant, l'intériorité de l'Immaculée Conception ! Elle a treize ans et elle est mariée avec saint Joseph, donnée, comme dit saint Matthieu, « **donnée en sponsalité à un homme de la maison de David dont le nom est Joseph.** Donnée ! Elle est donnée par Dieu donc elle se donne. Elle se donne à quoi ? A la signification sponsale du corps de Joseph dans sa liberté spirituelle dans l'ordre du don.

Et lui, il est « **to dikaios on** », dit l'Evangile de saint Matthieu : il est ajusté substantiellement, il est juste jusque dans sa substance. Lui aussi c'est exceptionnel ! Un jour il faudra faire la théologie mystique de saint Joseph. Qu'est-ce qui s'est passé quand il a été créé ? Qu'est-ce qui s'est passé dans les jours qui ont suivi ? Qu'est-ce qui s'est passé quand il a fait sa *Bar Mitsva* ? Moi je crois, vous ne direz pas que je vous l'ai dit, je crois que quand il a fait sa *Bar Mitsva*, c'est là qu'a été conçue l'Immaculée Conception. Quelque chose comme ça. Et quand l'Immaculée Conception a-t-elle été conçue ? Bien-sûr elle a été conçue, d'une certaine manière elle était prédestinée. Il y a une prédestination du Christ, et en le Christ, dans la grâce, la sagesse créatrice du Messie, forcément il y a eu, d'une certaine manière, une prédestination de l'Immaculée Conception. « **Il fallait que l'Ecriture s'accomplisse, que le Fils de l'homme soit crucifié et qu'Il ressuscite le troisième jour.** » Il le fallait, donc Il était prédestiné. Et L'Immaculée Conception qui est le fruit de cette crucifixion et de son épanouissement dans la résurrection universelle, c'est une prédestination. Il fallait qu'il y en ait une incarnation. Bien-sûr quelque part il y a un lien de nécessité entre la prédestination du Christ et puis, d'une certaine manière – attention à ce que vous dites – une certaine prédestination de l'Immaculée Conception. Pourquoi une certaine ? Parce qu'elle n'était pas prédestinée, c'était dépendant de sa liberté personnelle.

De même que l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse dépend de notre liberté à nous, les chrétiens d'aujourd'hui. Et nous ne sommes pas nombreux, je peux vous le dire. Attention, ne dites pas : « Ça va, on est un milliard deux cent trente millions de catholiques sur la terre. » D'accord, on est un milliard deux cent trente millions, mais je peux vous dire qu'il n'y en a pas beaucoup qui sont choisis par Dieu pour être ceux qui doivent librement dire oui pour la création nouvelle, donc pour l'ouverture des temps. C'est pour ça que nous faisons ces exercices d'agapè pneumatique-surnaturelle, ce n'est pas juste un petit truc marrant, c'est nécessaire qu'il y en ait quelques-uns qui suivent le Saint-Père, l'Immaculée Conception et l'Eglise toute entière. Il n'y en a pas beaucoup, je vous assure que c'est vrai, j'ai fait beaucoup de continents, et puis vous avez le témoignage du Saint-Esprit, vous savez. Comment ça se fait ? C'est terrible.

Mais en tout cas, le jour du mariage de Marie et Joseph, il s'est ajusté dans sa liberté originelle actuelle, dans la signification sponsale de son corps, substantiellement, à l'échange de l'accueil et du don en grâce d'affinité avec l'Immaculée Conception dans l'état de plénitude de grâce reçue et d'épanouissement dans lequel elle était, il a été immédiatement baptisé dans cette plénitude de grâce dans la signification sponsale du corps et l'au-delà de l'unité de la transactuation surnaturelle sponsale correspondante, parce que c'était vraiment surnaturel aussi. Et du coup est advenue de là la

signification sponsale du corps de l'humanité intégrale dans laquelle se réalise la transformation de notre vie dans la cinquième demeure.

Voilà le secret de Lourdes. Tant que l'Immaculée Conception n'a pas été dans le Je suis du Saint-Esprit, c'est-à-dire dans la présence réelle du fruit du sacrement de mariage, elle ne pouvait pas dire : « **Je suis [Eihèh] l'Immaculée Conception** ». Voilà ce qu'a compris le père Maximilien Marie Kolbe au pied de la grotte de Lourdes. Là, il a compris que de ce point de vue-là, à cause de la signification sponsale, l'Immaculée Conception est la quasi-incarnation du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit est l'acte de ce que l'Immaculée Conception dans sa plénitude dans l'humanité intégrale au-delà d'elle-même est avec toute sa puissance de vie spirituelle à l'accomplissement de tout. Et nous vivons dans ce nid, dans cette chapelle, dans ce sanctuaire, notre oraison pour retrouver notre corps spirituel originel actuel. Aussitôt le corps originel de saint Joseph a été surélevé à une grâce d'affinité dans la signification sponsale du corps et dans la suppléance, parce que le sacrement apporte avec lui dans son fruit toutes les suppléances de ce qui nous manquait jusque-là.

« L'idée de cet exercice est la suivante : nous avons donc pris conscience de la différence entre nos choix originels et ceux corédempteurs de l'Immaculée Conception.

Premièrement, nous reprenons [nous l'avons déjà fait] l'exercice final de notre agapè 15 pour que le relief en soit plus saisissant lorsque vécu en communion vivante avec ce qui a été réalisé dans la Conception Immaculée de Marie.

Deuxièmement, nous écoutons avec Elle Jésus en son Effacement nous confier l'Humanité ouverte comme un seul Johannan, Jean, à nous confié : voici ton fils ! et dans cet état, nous revivons avec Marie sa prière de Repentir universel mondial au pied de la Croix au nom de tous, de toute chair vivante ou décédée, puisque Jésus en son Effacement nous a dit de la recevoir chez nous dans ce qu'elle est, dans ce qu'elle vit.

Nous allons nous laisser peu à peu apprivoiser par la Mémoire de l'Immaculée Conception, et revenir progressivement dans son nid de force et de Lumière. Cette prière est conçue sous la forme d'une prière de désir de vivre *cette Absolution originelle avec Elle et comme Elle*, portée par l'amour du cœur abandonné à l'action paternelle de Dieu, prière d'attente et de disponibilité silencieuse, laissant s'évoquer les mots justes qui attirent ce recueil à notre mémoire amoureuse naturelle, recueil pacifique reçu et conservé depuis notre origine. »

Alors si vous voulez bien, nous allons faire au moins la lecture du premier paragraphe. Il y en a six, six « oui ». Nous allons faire au moins le premier. Le soir quand vous vous endormez dans votre oreiller, vous reprenez un de ces cinq « oui » suivants, vous regardez attentivement un de ces cinq « oui », et puis vous dites au Saint-Esprit et au Père et à la grâce et à Marie de venir réaliser pendant la nuit de votre semaine l'imprégnation, l'animation, l'illumination, la transformation que ce oui va opérer en vous dans un nouveau oui personnel dans votre nuit, pour que vous puissiez vous réveiller le lendemain avec la présence de votre liberté originelle retrouvée dans votre corps actuel pour pouvoir aimer de manière substantielle.

Prenons ce premier « oui » pour voir. Prenez donc quinze secondes pour bien lire, trente secondes pour accueillir ce que ça représente, et à nouveau quinze secondes pour laisser la transformation s'opérer en nous avec ça. Alors d'abord quinze secondes... excusez-moi, parce que je vous le lis ça fait plus de quinze secondes c'est vrai, mais normalement quand vous lisez quinze secondes suffisent, à condition d'être très attentifs :

« Oui ! Je vais dire oui comme j'ai dit oui à mon premier instant originel, et cette fois-ci mon oui s'exprime dans le oui que j'exprime en communion avec le oui de l'Immaculée Conception lorsqu'elle a dit oui dans son corps originel à elle, dans la liberté totale et la plénitude reçue de son oui.

Avec l'Immaculée Conception je choisis, en disant oui, de vivre, je choisis la vie, je choisis la communion, je choisis l'unité.

Je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale.

Je choisis de vivre et de communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale.

Avec l'Immaculée Conception je choisis de vivre, de respirer, et de communiquer partout la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale.

Avec l'Immaculée Conception je choisis de vivre et communiquer la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale.

Avec l'Immaculée Conception je choisis de vivre et de communiquer partout la vie de plénitude reçue de ma liberté primordiale.

Je dois oui, je dis oui à ce que je suis avec elle dans cet instant, je dis oui au mouvement éternel de louange vitale qui s'est joint à moi comme dans une petite goutte de sang. »

Extraordinaire mariage de Marie et Joseph ! Joseph représente ceux qui sont passés à travers la propagation du péché originel sans l'Absolution dans l'instant de sa création, comme nous. Donc je dis oui au mouvement éternel. A ce moment-là, dans cette profusion d'amour, de communion et d'au-delà de l'unité des deux avec l'Immaculée Conception dans son oui, je redis mon oui avec l'échange et la communion avec son oui et l'au-delà de l'unité de ces deux oui dans un seul oui. Alors, oui, je dis oui à ce qui apparaît en moi à ce moment-là, ce mouvement éternel de louange vitale – la sienne – qui s'est joint à moi comme dans une petite goutte de sang qui est la mienne. Alors cette liberté nouvelle retrouvée d'en-haut, comme si c'était au premier instant, comme si c'était à partir de rien, je la laisse m'envahir et envahir tout.

« Oui, j'accepte ce que je suis : je suis conçu comme un mouvement éternel de louange vivante incarnée dans mon oui. »

Et ça, quand je dis ça, vous voyez, c'est tout à fait la vérité, ce n'est pas du tout une espèce d'acte de foi que je fais, c'est la vérité philosophique, c'est la vérité naturelle de ma puissance naturelle de vie spirituelle. Et donc j'ai parfaitement le droit de redire oui et d'accepter que je suis conçu, et je suis continuellement conçu, comme un mouvement. Je suis un mouvement. Mon corps, c'est ça : mon corps actuel est un mouvement, de l'intérieur de ce qu'il est comme corps originel. Il est un mouvement éternel – c'est-à-dire rassemblant tous les instants de la création – un mouvement éternel de louange vivante éternelle dans mon oui.

« J'accepte ce que je suis : je suis cette conception dans mon corps actuel d'un mouvement éternel de louange vivante incarnée dans mon oui. »

C'est extraordinaire ça : un mouvement éternel de louange universelle incarnée dans mon oui actuel ! L'acte de Dieu, quand Il me crée dans mon corps originel actuel, est un acte éternel d'amour. Lui, Il est éternel, le Père, et c'est dans l'instant de ma vie actuelle qui est dans l'instant présent dans le temps, qu'Il réalise l'unité des deux dans la plénitude reçue de ma communion avec l'Immaculée Conception. Je redeviens ce mouvement éternel.

Eternel, ça veut dire quoi ? Ça veut dire : je rassemble en moi tous les instants passés, présents et futurs de la création toute entière dans le oui éternel du Père quand Il crée.

« Je suis ce mouvement de louange éternelle, de louange vivante incarnée dans mon oui actuel. Je vais faire intérieurement trois ou quatre actes intérieurs de recueil en ma louange vitale de mon oui spirituel venu d'en-haut. Oui, je vais recueillir ce que je suis dans ce mouvement éternel de louange vivante incarnée dans mon oui, et je vais l'éprouver spirituellement et même corporellement – corporellement aussi – je vais l'éprouver comme une joyeuse louange charnelle, spirituelle, pure, de gratitude royale, enfantine, joyeuse en cette rencontre transparente au fond de moi dans ma chair et mon sang entre l'univers tout entier et la liberté reprise en main de mon esprit vivant. »

Dès lors que je vais recueillir ce que je suis, j'en prends conscience dans la lumière, je l'aime et je reviens à la source de cette lumière, cette prise de conscience et de cet amour qui est en moi, pour retrouver la source de cette lumière et de cet amour, et reprendre ce oui de ce que je suis, et je l'éprouve en moi dans ma chair spirituelle comme une joyeuse louange de gratitude royale et transparente, enfantine, dans cette rencontre au fond de moi de l'univers tout joyeux dans la main de Dieu de se retrouver dans ma propre liberté spirituelle retrouvée, réanimée, reprise en main.

Et je laisse cette odeur m'envahir dans toutes les cellules de mon corps originel, et dans le corps originel de l'Immaculée Conception glorifiée, et dans l'au-delà de la communion avec elle, dans l'au-delà de l'unité des deux. Et je laisse l'Esprit-Saint faire le reste pour la transformation, et faire de ma mémoire une mémoire chrétienne, une liberté surnaturelle, une liberté glorieuse, une liberté royale, une liberté bénie, une liberté d'éternité dans le temps. Et la liberté temporelle de tous les instants dans l'éternité de ma liberté inscrite dans le Livre de la Vie. Et je suis réceptif à cette odeur d'une louange de gratitude vivante, amoureuse, éternelle, transparente, dans la rencontre qui établit l'absolution de la liberté substantielle de l'Immaculée Conception accomplie dans mon oui actuel. Et je laisse cette transformation dans l'Esprit-Saint opérer l'ouverture des temps à l'éternité dans l'ouverture de l'éternité à tous les temps et dans l'ouverture de l'instant présent de l'Immaculée Conception toute entière. Et je me laisse envahir par la transformation qui y correspond dans les retrouvailles de mon corps originel venu d'en-haut.

Si je réalise ça dans le Christ Jésus Notre-Seigneur, sous le souffle du Saint-Esprit pendant une demi-heure, je parviens nécessairement à la quiétude de la cinquième demeure.

La cinquième demeure, c'est : « **Ô pur amour, ô divin amour, transperce-moi de tes flèches et fais couler mon sang** » : mouvement éternel d'amour entier vivant et éternel de Dieu recueilli la goutte de sang que je suis dans ma liberté de louange vivante et éternelle de gratitude universelle et royale dans la transparence de la rencontre du Père, « **dans les plaies du Cœur immaculée de Marie uni au Cœur sacré pour donner vie éternelle, joie éternelle, consolation éternelle et amour éternel.** » Alors je suis le lien vivant, à travers mon corps spirituel originel retrouvé, avec l'Immaculée Conception, entre l'éternité de la louange universelle d'amour, de gratitude royale, et tous les temps de gratitude universelle et royale. Et je suis cette espèce de flux et de reflux entre le corps spirituel, le corps originel et le corps glorieux de la Jérusalem céleste dans mon corps actuel, dans le Corps mystique de l'Eglise. Et je laisse cette transformation s'opérer pendant une demi-heure en redisant oui, en me laissant prendre. Ne pas s'inquiéter, s'abandonner, se mettre à la disposition, se laisse prendre et attendre sans respirer, sans bouger, l'immense transformation. Avec saint Joseph, à la manière de saint Joseph, avec l'ajustement substantiel que saint Joseph en faisait, et qu'il fait à travers moi actuellement dans la Paternité incréée de Dieu dans le Saint des Saints de mon corps spirituel dans la signification sponsale de ce corps.

Il est beau cet exercice-là !

Et vous verrez que si vous faites le deuxième exercice, le deuxième oui, ça n'a rien à voir, c'est autre chose : « **Je suis un mouvement éternel de gloire silencieuse.** » La gloire, c'est la victoire de l'amour sur tous ses contraires.

Et vous verrez que ce n'est pas du tout la même chose que le troisième : « **Je suis un mouvement éternel de pureté du face à face avec le Père dans le Verbe de Dieu.** » Ah celui-là ! Ce sont les mots du catéchisme, le catéchisme de l'Eglise catholique.

Et le quatrième oui est beau aussi ! Quand Dieu m'a créé, c'est saint Jean qui le dit : « **Le Verbe de Dieu a illuminé tout homme** [je suis un être humain aussi] **à l'instant où il est venu dans ce monde** ». A partir de rien, le Père m'a créé et le Verbe de l'intérieur du Père tout de suite a illuminé ma lumière. Et je m'en rappelle, c'est ma mémoire, c'est mon corps. Et ce face à face du Verbe de Dieu qui m'illumine dans la Paternité incréée de Dieu dans laquelle je suis dans mon oui, je suis créé comme l'expression incarnée de ce face à face du Verbe dans le Père. Voilà ce que je suis. Si en plus je le vis à la manière de l'Immaculée Conception, c'est trop fort !

Et ce n'est pas du tout la même chose pour le oui suivant, à chaque fois c'est très différent : « **Je suis un mouvement éternel de divine onction totale d'amour, de bonté messianique unitive.** » Je suis le corps mystique vivant messianique de la création toute entière. C'est tout à fait différent encore, ça, c'est merveilleusement différent.

Vous allez faire, minute après minute, ces réceptivités, cette disponibilité, cette transformation. Les cinq premiers jours de la semaine, vous vous endormez la première nuit avec le premier oui, vous vous endormez la seconde nuit avec le second oui, vous vous endormez la troisième nuit avec le troisième oui, ... pour pouvoir dans l'oraison du matin vivre ça, parce qu'il y a eu la transformation correspondante pour pouvoir réaliser la transformation surnaturelle correspondante, vous comprenez ? Et à la fin de la semaine, vous faites l'exercice total pendant une heure. Vous allez voir si en l'espace de quarante jours vous n'avez pas atteint la cinquième demeure. Si vous ne l'avez pas atteinte, c'est que vous ne l'avez pas fait.

- [Un participant anglais] « Les trois ou quatre actes intérieurs », qu'est-ce que veut dire acte de recueillement ?

- L'Immaculée Conception, quand elle est créée, elle dit oui. Son oui est tellement messianique, tellement inscrit dans l'illumination du Verbe éternel de Dieu, que du coup elle s'inscrit dans mon oui à moi. Elle est la Reine fraternelle de l'univers de Dieu, de l'univers intérieur de Dieu. Marthe disait : « **Marie, c'est le désert de Dieu.** » Elle s'inscrit à l'intérieur de moi qui suis le roi fraternel de l'univers, et les deux se conjoignent, nos deux oui se conjoignent dans l'au-delà de l'unité des deux oui originels dans mon corps actuel. Ce mariage ! Vous sentez bien qu'il y a quelque chose qui relève du mariage. Bien-sûr, l'Immaculée Conception est ma mère, saint Joseph est mon père. Il est l'époux de l'Immaculée Conception. Elle est l'épouse parfaite dans la création parfaite de Dieu. Alors je peux quand même recevoir, je suis un mouvement éternel de louange vitale et vivante. Evidemment que l'Immaculée Conception, quand elle dit oui, elle l'est de plus en plus. Corporellement elle est la transpiration de cette louange universelle et éternelle d'amour vitale incarnée dans son oui. C'est évident qu'elle est ça, qu'elle vit ça, qu'elle sait qu'elle vit ça, et de plus en plus. Et en communion, de plus en plus, avec les hommes, avec le Christ, avec le Père, avec la Jérusalem future. Et elle le vit bien-sûr avec sa moitié sponsale. Donc, je dis oui à ça, et puis je recueille l'émanation de cette rencontre transparente avec elle dans ce oui où nous sommes la louange éternelle vivante et transparente de Dieu. Je vais faire des actes intérieurs en ce sens que je vais rendre actuel. C'est assez anglais de dire ça : « *It's actually here* ». C'est vrai, de ce point de vue-là, quand on dit *actually* en anglais, on est beaucoup plus proche que quand on dit actuellement en français. L'actuellement français n'a rien à voir avec l'*actually* anglais. L'acte pur est beaucoup plus proche de l'*energeia* incréée de Dieu. En français, il faudrait dire : « Je suis...

- [Une participante] On pourrait dire « prendre acte ».

- Non c'est un acte, c'est-à-dire que tu rends actuel ce oui originel nouveau qui naît de ton union avec... Sainte Bernadette, c'était saint Joseph. Pourquoi ? Parce que sainte Bernadette était tellement assimilée à l'Immaculée Conception dans la manière dont saint Joseph s'ajustait à elle qu'elle allait au-delà de l'unité des deux avec elle, elle rentrait dans la sponsalité du oui originel. Et ce oui originel de Bernadette dans son oraison était un mouvement qui faisait de son corps actuel pendant une demi-heure d'oraison l'incarnation d'une louange éternelle, éternelle, c'est-à-dire absorbant tous les instants de tous les temps. Elle en était l'émanation incarnée dans la chair, dans le corps, dans la matière vivante de son corps de petite jeune fille, du Saint des Saints qui reçoit le « Je suis » de l'Immaculée Conception, l'ouverture des temps nouveaux, l'ouverture de tous les temps.

Et l'ouverture de tous les temps dans ce mouvement de louange. Alors je rends actuel ce que je suis dans le oui de ce mouvement de louange éternel vivant. Je recommence plusieurs fois, encore plus. C'est normal, une fois pour moi, une fois pour l'Immaculée Conception, une fois pour l'unité des deux, une fois à la manière parfaitement substantiellement ajustée de saint Joseph dans l'au-delà de l'unité des deux. Alors nous sommes trois en un, un en trois, et le corps spirituel est transformé sous le souffle du Saint-Esprit pendant une demi-heure.

- [Une participante] On est fondu.

- Vous faites ça en vous endormant le soir en disant : « Voilà, j'ai compris que c'est ça qu'il faut que je fasse. Seigneur mon Dieu, je me remets totalement, je m'abandonne dans mon oreiller, et je désire que cette transformation des cinquièmes demeures se fasse demain dans mon oraison de manière surnaturellement parfaite, adaptée à ta volonté éternelle d'amour. » Quand vous ferez ça, le lendemain pendant votre oraison vous ne respirerez plus, vous ne trifouillerez plus vos jupes, vos poches ni vos boîtiers de lunettes, et vous resterez suspendus à la transformation, entièrement abandonnés à cette opération divine surnaturelle par laquelle le corps qui est le vôtre, l'âme qui est la vôtre, l'esprit vivant qui est le vôtre sont harmonieusement dans l'Un, dans l'unité des Trois, transformés dans la cinquième demeure par le Père pour qu'il n'y ait plus que la vie éternelle, la consolation éternelle, la joie éternelle, que tout soit transpercé en vous, transformé, et qu'il n'y ait plus que cette louange fraternelle royale vivante, ce face à face. Voilà ce qu'est votre corps avec saint Joseph, votre âme avec Marie et votre esprit avec Jésus, et les trois en Un, et l'au-delà des trois en Un, Un en Trois, comme portait le grand Prêtre dans le Saint des Saints du corps originel du temple de Jérusalem : « **Trois en Un, Un en Trois, Dieu Père, Fils et Saint-Esprit** ». « **Trois en Un, Un en Trois** », mais ça c'est à travers le corps de la véritable matrice de l'Eglise des derniers temps, de l'ouverture des temps dans notre corps actuel. Et cette transformation-là, elle est nécessaire.

Faisons cela, faisons oraison tous les jours. Si nous pouvions prendre quand même une demi-heure pour laisser faire tranquillement cette opération. Qui aura lieu. Pourquoi ? Parce que j'ai passé toute la nuit précédente à demander par le désir que cela s'opère. Ça passe par la nuit. Vous avez compris ? C'est la nuit du corps, c'est la nuit de l'âme, c'est la nuit de l'esprit. Et c'est bien-sûr à travers la nuit du corps, de l'âme et de l'esprit que nous passons de la quatrième à la cinquième demeure. Oui ou non ? Et si vous avez désiré toute la nuit, je vous assure qu'il y aura un moment, nécessairement, à condition bien-sûr que vous fassiez effort pour ne rien faire par vous-mêmes. Reposez-vous dans la confiance totale. L'Immaculée est dans une confiance totale dans l'au-delà de son unité sponsale avec Joseph. Et Joseph, vous pensez bien, est trop heureux. Et moi aussi, trop heureux.

Et du coup le Père peut me prendre à travers saint Joseph. La Lumière divine éternelle, le jaillissement de la vie surabondante de vie éternelle dans tous les temps et dans tous les lieux peut me saisir. Et du coup l'Esprit Saint peut supervenir en moi et le Père me saisir dans Son Omniprésence, dans Sa Présence et dans Sa Personne éternelle, dans les trois ensemble, pour que je sois transpercé et que mon sang, c'est-à-dire toute la vie humaine créée par Dieu dans tous les temps et tous les lieux, coule dans le Cœur immaculé de Marie.

C'est ça qui se fait, je sais que c'est ça. Alors il y a la louange éternelle vivante et mon corps a retrouvé sa signification, a retrouvé sa nature, a retrouvé sa respiration libre. Mon âme aussi. Une demi-heure.

L'Eglise demande que nous fassions une demi-heure d'oraison chaque jour, minimum.

**Je vous salue Marie pleine de grâce, le Seigneur est avec vous,
Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen**